

SEPT TERRORISTES, DONT DEUX IMPORTANTS «ÉMIRS» NEUTRALISÉS

Aqmi frappée à la tête

Coup dur pour la nébuleuse terroriste et son bras armé d'Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) qui vient de perdre une dizaine de ses membres les plus «actifs» et les plus en vue.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Le dispositif sécuritaire déployé par les divers services de sécurité à l'occasion du mois de Ramadan, qui vient de prendre fin, et, renforcé pour les fêtes de l'Aïd, périodes de prédilection pour les fous de Dieu de commettre leurs innombrables forfaits, n'a pas été vain.

En effet, de probants résultats ont été engrangés avec notamment l'élimination de quatre terroristes et la capture de quatre autres dont certains de haut «rang» puisque occupant des postes importants, voire clés, dans l'organigramme de cette entreprise terroriste.

Ainsi, à Ghardaïa, aux portes du Grand Sud, ce sont trois terroristes activement recherchés pour leur sinistre parcours, dont l'officier exécutif d'Aqmi, qui sont tombés dans les filets des services de sécurité, a rapporté l'APS.

C'était mercredi dernier quand le sinistre trio n'a pu échapper à la vigilance des éléments des services de sécurité, à hauteur d'un barrage dressé à l'entrée de la capitale mozabite.

Une «prise» qui se révélera encore plus «importante» quand on saura que l'un des trois «capturés» n'est autre que Necib Tayeb, alias Abderrahmane

Abou Ishak Essoufi, un des plus anciens membres du GSPC (Groupe salafiste pour la prédication et le combat), ancien membre du GIA, recherché depuis 1995. Ce sinistre terroriste est l'officier exécutif et membre du «conseil national des notables d'Aqmi et était considéré comme un «émir» d'une grande importance, compte tenu de sa proximité de l'«émir» national Abdelmalek Droukdel. Les trois terroristes étaient en route pour le Sahel à bord d'un véhicule de type 4x4 quand ils ont été interpellés.

Une interpellation loin de relever du simple fait du hasard puisque constituant le «fruit» d'une opération de recherche de grande envergure menée par les forces spéciales de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont récupéré à l'occasion trois pistolets automatiques ainsi qu'une documentation «importante», apprend-on de sources sûres. Selon ces dernières, ce déplacement est d'une «grande importance» pour cette organisation puisque Necib Tayeb aurait été chargé par l'«émir national» de «réunir les émirs d'Aqmi du Sahel, à l'instar de Belmokhtar Mokhtar, Abdelhamid Abou Zeid et Nabil Abou Alkama à l'effet d'aplanir



Photo : Samir Sid

Une opération menée savamment par les éléments de l'ANP.

les différends et autres conflits opposant la chefferie du Sahel à celle du Nord». Et le surlendemain, vendredi, à Jijel, à l'est du pays, ce seront quatre autres sanguinaires qui seront éliminés. Il était près de 23h quand de Boumehrane, un quartier en plein cœur d'El Milia, chef-lieu de daïra, situé à 60 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, a été le théâtre d'une opération spectaculaire qui s'est soldée par la mort du quatuor.

En effet, les éléments de la sûreté de daïra, épaulés par une unité du DRS, ont eu à agir suite à des renseignements précis du

CTRI au sujet de la présence en ce moment-là d'un important groupe de terroristes.

Selon les éléments d'informations parvenus aux services de sécurité, il était question pour ces quatre terroristes d'exécuter le kidnapping d'un entrepreneur connu localement. Une opération savamment déjouée par les services de sécurité qui ont mis en place un discret dispositif tout autour du domicile de la cible des terroristes de manière à éviter tout «dégât collatéral». Ce qui fut fait avec toute la minutie requise à pareille opération avec l'élimination des quatre sangui-

naires et la récupération des armes, des kalachnikov qu'ils avaient sur eux.

Et cette prise s'est révélée, peu après, encore plus «fructueuse» avec le «profil» de l'un des terroristes éliminés qui n'est autre que Mohamed Aïssi, alias El Merigla, ce natif de Bougara, dans la wilaya de Blida, âgé de 38 ans. Un nom très connu par les services de sécurité qui le recherchent depuis des lustres, depuis 1992 pour être l'ex-émir régional de l'Est d'une faction terroriste activant dans la région de Ouled Slama.

M. K.

IFLISSEN SECOUÉE
PAR UN DRAME LIÉAUX COUPURES
D'ÉLECTRICITÉDeux morts après
l'explosion d'un
groupe électrogène

C'est un tragique accident qui a marqué à la fin de la semaine dernière le petit village d'Aït-Youcef, dans localité d'Iflissen, une commune sur le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Un accident directement lié aux multiples coupures d'électricité enregistrées ces dernières semaines un peu partout puisque c'est au moment où le réseau électrique commença à faire des siennes, peu après la rupture du jeûne, qu'un sexagénaire et son épouse se résolurent à recourir à leur groupe électrogène. Dès les premiers gestes pour faire démarrer la machine, une explosion surprit le couple.

Grièvement brûlés, ils ont été transférés d'abord vers l'hôpital de Tizirt d'où a été prise la décision de les envoyer à l'hôpital des grands brûlés de Douéra, dans la nuit de mardi à mercredi dernier. Malheureusement, les deux époux ne survivront pas.

Le mari s'est éteint mercredi en fin de journée alors que sa femme a tenu le coup jusqu'à vendredi en toute fin de journée.

A. M.

«Fermée» de partout grâce à un dispositif sécuritaire très dense, du moins sur le plan des effectifs, depuis le début du mois de Ramadan, la ville de Tizi-Ouzou aura été le théâtre d'une multitude d'opérations policières.

C'est ce qu'annonce une communiqué de presse de la Sûreté de wilaya, diffusé vendredi après-midi, en guise de bilan de la première quinzaine du mois sacré. Ainsi, pour ce qui concerne le service de la police judiciaire, ce sont en tout 588 opérations coup-de-poing qui ont été menées à travers les marchés, gares routières et cafés de Tizi-Ouzou où 4 899 personnes ont été interpellées parmi lesquelles 61 ont été confondues pour des délits allant du port d'arme prohibée à la consommation de stupéfiants.

Autre fait marquant de ces opérations, il a été procédé à l'arrestation de 16 personnes, toutes sous le coup d'avis de recherche. Les procédures engagées contre les personnes interpellées durant cet exceptionnel déploiement policier ont abouti à la mise en détention de 19 d'entre elles, annonce la cellule de communication et des

relations publiques de la Sûreté de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les éléments de la sécurité publique, quant à eux, ont procédé à 48 retraits de permis de conduire, ce qui n'est pas peu pour une ville de moyenne importance comme Tizi-Ouzou. Il faut signaler également que durant la première quinzaine du mois de Ramadan, 23 accidents de la circulation, ayant causé un décès et des blessures à 27 per-

sonnes, ont été recensés à Tizi-Ouzou. A en croire d'autres sources policières, le maillage dont a «bénéficié» Tizi-Ouzou durant ce mois de Ramadan a eu des effets plutôt positifs sur la petite criminalité, comme l'illustrent les rares vols commis, du moins signalés, à travers les rues de la ville en soirée où pourtant Tizi-Ouzou grouille de monde comme cela n'a pas été le cas depuis des lustres.

Globalement donc, à Tizi, le Ramadan de cette année a été plutôt tranquille même si quelques signes pouvaient faire croire qu'on s'attendait au pire, comme l'illustre notamment le renforcement aux alentours des commissariats, particulièrement celui du centre-ville qui a fait l'objet d'un attentat kamikaze il y a exactement une année, en plein mois de jeûne.

M. Azedine

LES ARRIÉRÉS DE SALAIRE LIMITÉS

AU 30 AVRIL DERNIER

Les marins dénoncent la décision
de leur société

Les marins d'IBC sont plus que jamais dans l'expectative avec la dernière décision de leur direction générale qui concerne la limitation du paiement de leurs arriérés de salaire au 30 avril 2012.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - La récente décision d'IBC (International Bulk Carrier) a soulevé la colère des marins. Selon eux, le directeur général a décidé seul, sans consultation du partenaire social, de verser leurs arri-

rés de salaire jusqu'au 30 avril 2012 seulement.

Les mois de mai, juin, juillet et août resteront ainsi à la charge des marins. Une décision qui révolte le personnel navigant, au chômage forcé depuis plus de deux ans. Seuls ceux qui ont déjà repris leurs postes ne sont pas pénalisés. «Qui va prendre en charge les arriérés de salaire des mois de mai, juin, juillet et août», s'interrogent-ils.

Ils rappellent, en outre, que lors de la réunion du 13 mai 2012 avec la tutelle, l'ex-ministre des

Transports était formel sur la question. «Il avait assuré que les pouvoirs publics allaient prendre en charge les arriérés de salaire du personnel navigant sans pour autant limiter la date.

En attendant le rapatriement des navires, il était convenu de verser les salaires jusqu'à ce que les marins soient redéployés et reprennent le travail», expliquent-ils encore. Ne cachant pas leur colère et leur désarroi, les marins d'IBC comptent ainsi protester contre cette décision «abusive».

R. N.